

L'ex-valet de chambre acheta trois pièces de vin ordinaire
—J'ai d'excellent bordeaux... dit le négociant. Une jolie
pièce de saint-émillion vous conviendrait-elle?...

—On ne risque rien d'y goûter... .

—Quant au vin blanc, je puis vous offrir un sauterne par-
fait.

Voyons le sauterne... .

Et le va-et-vient de la tasse d'argent recommença de plus
belle.

Claude ne perdit pas Laurent de vue enfin de s'assurer qu'il
ne trichait point, et tout bas il s'adressait :

—Patience, mon bonhomme!... patience! Nous verrons tout
à l'heure!

XVI

OU CLAUDE MARTEAU A DÉCIDÉMENT LE DESSUS

* Les dégustations faites les achats terminés, Claude Marteau
prit la parole.

—Je voudrais, dit-il au marchand, que vous nous fassiez tu-
toyer un joli cognac pas trop cher...

—Nous n'avons nul besoin de cognac... s'écria Laurent.

—Aussi est-ce pour mon compte personnel... répliqua l'ex-
matelot. Je m'arrangerais volontiers d'un fût de vingt-cinq li-
tres... J'ai l'habitude de me rincer le gosier tous les matins
avec une petite goutte, et je m'en trouve bien... Avez-vous
mon affaire?...

—Parbleu!... répondit le négociant. Un armagnac de trois
ans, bonne qualité, et que je puis vous laisser à pris très doux?

—Voyons un peu l'armagnac...

Plusieurs barils furent mis en perce.

Claude, agissait maintenant pour son propre compte, ainsi
qu'il venait de le dire, trempait les premières lèvres dans l'eau-
de-vie et passait la tasse à Laurent, qui dégustait en connais-
seur et donnait consciencieusement son avis.

L'ex-matelot, buveur émérite, savait bien ce qu'il faisait.

Après avoir expérimenté des vins de plusieurs sortes, rien
ne porte à la tête comme de goûter des alcools, quelques minu-
tes que soient les doses absorbées.

Le marché fut conclu à la suite de nombreux tâtonnements
volontaires du ci-devant marin.

Le négociant, très satisfait de sa matinée, offrit à ses clients
un verre de vieux vin de Madère qu'ils acceptèrent sans façon.

En sortant des caves, Laurent porta machinalement la main
à son front.

Le changement d'air agissait, il se sentait la tête lourde.

—Bah! se dit-il, c'est que je suis à jeun... ça se passera en
déjeuner.

—Il est déjà rouge comme un coq... pensa Claude Marteau.
Ça va bien! Vous savez que c'est moi qui paye l'absinte...
ajouta-t-il n'entrant dans un café.

Laurent le suivit et, par amour-propre, n'osa refuser de lui
tenir tête.

Au *Rendez-vous des Courtiers* le couvert était mis.

—Quel vin boiront ces messieurs? demanda le garçon.

—Du Beaune... répondit Laurent.

—Beaune première?

—Bied entendu.

—Une bouteille?

—Deux bouteilles... pour commencer...

On servit une entrecôte à la bordelaise relevé vigoureuse-
ment.

La dernière goutte de vin de Beaune en arrosa la dernière
bouchée.

Laurent but un grand verre d'eau.

—Ah! s'écria Claude en riant, vous trichez...

—J'avais très soif...

—Le vin désaltère... Ne recommencez pas, monsieur Lau-
rent, je croirais que vous voulez me faire une mauvaise plai-
santerie...

Quelle plaisanterie?

—Celle de me griser donc! .

Vous griser! répéta l'ex-valet de chambre. Dans quel
but? Et d'ailleurs ce serait difficile, vous buvez mieux que
moi...

—Pas du tout... Nous sommes d'égale force...

La matelote fit son entrée.

Le garçon, redemanda de nouveau quel vin boiraient ces
messieurs,

—Du même, dit Claude, et deux fioles.

Laurent ajouta :

—Avec les écrevisses vous apporterez du sauterne sec...

—Deux bouteilles?

—Toujours!

—Sapristi! pensa le garçon en s'en allant, voilà des gail-
lards bigrement solides! s'ils ne roulent pas sous la table, ils
auront de la chance?...

Alors écoulez.

Les liquides disparaissaient comme par enchantement.

La soif survivait à l'appétit. On mangeait moins, mais on
buvait plus.

Claude, (aussi maître de lui en réalité qu'au moment de
s'asseoir à table), clignait les yeux, dodelinait la tête, bavar-
dait comme une pie borgne, et semblait par instants avoir la
langue épaisse.

Laurent, (dont au contraire les idées n'étaient plus bien
nettes), se laissa prendre à ces symptômes d'ébriété naissante,
et jugea le moment favorable, pour démasquer ses batteries.

—Ainsi, matelot, commença-t-il, vous vous plaisez positive-
ment chez nous?...

Claude, après avoir modulé un long éclat de rire, répliqua :

—Ah! ah! ah! si je me plais?.. Toujour, de brest, mon
petit père, il faudrait pour ne pas s'y plaire très bien difficile!
Bonne table, bon vin, bon lit, bonne solde, bonnes gens, et en-
noter toute la journée, c'est ça qui me va! Je demande à res-
ter à perpétuité dans une prison pareille! C'est la vérité, pa-
role sacrée!!

—Le fait est, reprit Laurent l'un ton qu'il voulait rendre
significatif, le fait est qu'il y a des prisons moins rejouissan-
tes... et vous devez apprécier celle-là, vous qui avez mangé,
dit-on, pas mal de vache enragée...

—Ah! mais oui, j'en ai mangé... et plus que mon compte...
murmura Claude avec un gros soupir. En ai-je eu des hauts
et des bas dans mon existence, des jours de pluie, des temps
de misère!... S'il fallait vous raconter tout j'en aurais pour
jusqu'à demain...

—Bah! contez tout de même, fit l'ex-valet de chambre en
remplissant de nouveau le ver de son convive. Rien ne nous
presse, et ça m'amusera de vous écouter... Vous êtes mon
ami, n'est-ce pas?

—Parbleu!

—Eh bien, un ami ne peut pas refuser d'amuser son ami...

Claude constatait en riant sous cape les rapides progrès de
l'ivresse de Laurent.

—D'abord et d'une, j'ai été un chenapan... commença-t-il.

—Pas possible?

—Etant tout petiot, haut comme une botte, je ne valais déjà
pas le diable!... Mon père, à qui je jouais les cent mille
tours, me mit à la porte de chez lui avec un coup de pied
bien senti... au bas du dos... A votre santé...

—A la vôtre...

Je me fis mousse et j'échangeai les taloches paternelles
contre les coups de garçonne du maître d'équipage... ça se va-
lait! Je fis le tour du monde, je ne sais combien de fois, j'en
revins sacripant comme devant, et enfin, libéré du service, je
gagnai Melun, mon pays natal...

Melun... bégaya Laurent, Melun... ah! ah! Melun, où
vous avez fait des vôtres, hein, mon gaillard?

Claude eut un nouvel éclat de rire bizarre... Le rire hé-
bété de l'ivresse atteignant son paroxysme.

—Tiens! répliqua-t-il ensuite, vous savez ça?... Alors,